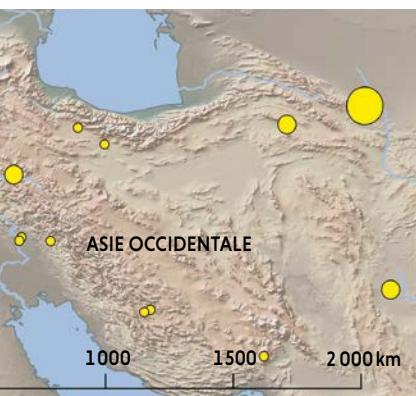


Sites comportant plus de 1000 os de mouton

Lieux de découverte	Os de mouton
Demircihüyük	4455
Usatovo	2424
Endrőd-oregszőlők 119	2332
Ilipinar	1560
Tall Hujayrat al-Ghuzlan	1335
Blagotin	1048



brebis dès le Néolithique ancien. Mais l'ADN contenu dans des squelettes de cette époque nous montre aussi que le gène codant la lactase – l'enzyme qui décompose le principal sucre du lait, le lactose – n'a intégré notre patrimoine génétique que bien plus tard. Le lait était probablement consommé sous une forme pauvre en lactose, c'est-à-dire sous la forme de lait fermenté et de fromage. Le grand avantage de l'élevage laitier, qu'il s'agisse de moutons ou de bovins, est bien qu'il n'est pas besoin de tuer les animaux pour en tirer de la nourriture.

L'apparition de toisons laineuses sur les moutons a constitué un bénéfice secondaire tardif de la domestication. Nous supposons que les évolutions génétiques nécessaires se sont produites par hasard. Les éleveurs ont remarqué l'utilité de certains pelages apparus et se sont mis à sélectionner les animaux en fonction de leur toison. Peu à peu, le duvet s'est alors densifié et allongé, tandis que les animaux cessaient de le perdre pendant les mois chauds.

L'arrivée dans cette phase de la domestication se traduit, dans le registre archéologique, par l'apparition de fusaïoles. C'est ainsi que l'on nomme les volants d'inertie (de petits disques percés) qui équipent les fuseaux des fileuses. On s'en sert encore de nos jours dans de nombreux pays pour produire du fil de la façon suivante: tiré d'une

matériau filé. Les fuseaux lourds servent en effet à filer les plus grosses fibres, comme celles du lin ou d'autres végétaux; les fuseaux légers conviennent, eux, au filage des fibres les plus fines, comme celles de la laine.

Il existe des fibres végétales fines, mais elles ont la caractéristique d'être longues. Sur ce point, la forme des fusaïoles nous fournit un deuxième indice: les fibres de laine requièrent un fuseau à rotation rapide. Cela implique des fusaïoles allongées de petit diamètre, puisqu'à masse égale, un disque est plus difficile à faire tourner qu'un cylindre dont la masse est ramassée sur l'axe.

Ana Grabundžija et Chiara Schoch, de l'université libre de Berlin, ont étudié environ 1500 fusaïoles en céramique mises au jour dans des sites turcs, syriens, irakiens et iraniens, et 900 autres provenant de Hongrie, de Slovaquie, de Croatie et de Serbie. Cet échantillon représente un total de 46 sites archéologiques d'époques allant du VI^e au III^e millénaire. Cette étude comparative des fusaïoles néolithiques est ainsi la plus complète réalisée à ce jour.

FUSAÏOLES D'ASIE OCCIDENTALE ET FUSAÏOLES D'EUROPE

C'est en particulier la répartition statistique des poids, diamètres et hauteurs des fusaïoles qui est instructive. On constate non seulement que les fusaïoles d'Asie occidentale, entre le V^e et le IV^e millénaires, sont avant tout adaptées au traitement des fils fins, mais aussi qu'elles se trouvent toutes à l'intérieur d'une gamme de poids resserrée. Cela confirme l'idée qu'en Asie occidentale, la filature – en particulier celle des fibres animales – s'est développée très tôt.

Dans le sud-est de l'Europe, la situation est très différente. Les statistiques relatives au V^e millénaire révèlent une variation des poids, diamètres et hauteurs des fusaïoles, qui s'amplifie clairement au cours du IV^e millénaire (voir les graphiques page 43). En plus des petites fusaïoles légères et de hauteurs différentes adaptées à la laine ou aux fibres végétales fines, on utilisait désormais aussi des fusaïoles pesant 50 à 200 grammes, inconnues en Asie occidentale. Leur fonction n'est pas claire: il est possible que les fils produits aient été ensuite torsadés en fils plus épais, voire en cordons (torons) ou cordes.

Ces innovations n'ont pu provenir d'Asie occidentale, où aucun modèle antérieur de fusaïole lourde n'a été retrouvé. Elles ont été précédées par d'autres innovations dans la transformation et dans la production de tissus et de vêtements. Les couches archéologiques du V^e millénaire – donc du Néolithique tardif et du début de l'âge du Cuivre – ont livré en

Les fusaïoles utilisées en Asie occidentale étaient adaptées au traitement de fils fins

quenouille, c'est-à-dire d'une pelote de fibres, un faisceau de fibres est formé à la main en un fil attaché au bas du fuseau; pendu au bout du fil, ce dernier est ensuite mis en rotation afin de torsader les fibres; le fil formé est enroulé autour du fuseau, puis la fileuse recommence... (voir la photo page 45 et, par exemple, la vidéo www.youtube.com/watch?v=GF6CsoLVEoA pour une explication claire du filage au fuseau).

Or les fouilles de sites de nombreuses cultures et époques ont livré des fusaïoles, dont le poids est un premier indice quant au